

HOOFDSTUK III. — *De betoelaging**Afdeling 1. — Toelagen voor personeelskosten*

Art. 6. De provisionele jaarlijkse toelage voor personeelskosten bedoeld bij de artikelen 31 tot 33 van het besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap van 15 maart 1999 betreffende de algemene voorwaarden voor de erkenning van en de toekenning van toelagen aan de diensten bedoeld bij artikel 43 van het decreet van 4 maart 1991 inzake hulpverlening aan de jeugd, wordt aan de centra toegekend op basis van de volgende bestandsnormen :

1° 8,5 opvoeders;

2° 1,5 psycho-sociaal;

3° 0,5 administratief;

4° 1,5 technisch;

5° 1 directeur indien het centrum het enig erkend opvoedingsproject van de dienst is of, indien de dienst erkend is voor verschillende opvoedingsprojecten, 1 coördinator of, desgevallend, een bijkomend lid van het leidend personeel bedoeld bij artikel 7, § 1, c) van het besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap van 15 maart 1999 betreffende de bijzondere voorwaarden voor de erkenning van en de toekenning van toelagen aan de diensten voor opvang en educatieve hulpverlening.

Art. 7. Voor de verantwoording van de provisionele jaarlijkse toelage bedoeld bij artikel 6, komen enkel de volgende ambten in aanmerking in de personeelscategorieën vermeld in bijlage 3 van het voormelde besluit :

A. Opvoedingspersoneel : alle ambten.

B. Psycho-sociaal personeel : maatschappelijk assistent of maatschappelijk assistent in de strafinrichtingen of assistent in de psychologie of de licentiaten houder van een van de vijf licenties vermeld in de voormelde bijlage 3, behoudens de licentie in de rechten.

C. Administratief personeel : klerk, opsteller of huismeester.

D. Directiepersoneel : directeur met de weddeschaal A of coördinator.

E. Technisch personeel : technisch personeel.

Afdeling 2. — Toelagen voor werkingskosten

Art. 8. De provisionele jaarlijkse toelage voor werkingskosten bedoeld bij de artikelen 35 en 36 van het besluit bedoeld bij artikel 6, toegekend aan de centra voor hulpverlening aan mishandelde kinderen, wordt vastgesteld op het indexeerbaar bedrag van F 1 373 730.

HOOFDSTUK IV. — *Overgangsbepalingen*

Art. 9. § 1. De diensten die op de datum van de inwerkingtreding van dit besluit erkend waren en een overeenkomst hadden gesloten op basis van artikel 61 van het besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap van 7 december 1987 betreffende de erkenning en de toekenning van toelagen aan de personen en diensten belast met de begeleidingsmaatregelen voor de jeugdbescherming, voor een opvoedingsproject dat van dezelfde aard is als het project bedoeld bij dit besluit, blijven erkend en onderworpen aan de overeenkomst tot hun erkenning op basis van dit besluit, voor zover zij binnen de vier maanden te rekenen vanaf de inwerkingtreding van dit besluit een aanvraag tot erkenning hebben ingediend op basis van dit besluit.

De erkenning op basis van dit besluit moet uiterlijk binnen de twaalf maanden te rekenen vanaf zijn inwerkingtreding worden getroffen.

§ 2. Behoudens de diensten bedoeld bij § 1 moet de dienst, om erkend te worden, gedurende de achttien maanden die volgen op de inwerkingtreding van dit besluit opgericht zijn vanuit een dienst die reeds erkend was met toepassing van het besluit van de Executieve van 7 december 1987 betreffende de erkenning en de toekenning van toelagen aan de personen en diensten belast met de begeleidingsmaatregelen voor de jeugdbescherming.

HOOFDSTUK V. — *Slotbepalingen*

Art. 10. De Minister tot wiens bevoegdheid de hulpverlening aan de jeugd behoort, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Art. 11. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Brussel, 15 maart 1999.

Vanwege de Regering van de Franse Gemeenschap :

De Minister-Voorzitter, belast met het Onderwijs, de Audiovisuele Sector,
de Hulpverlening aan de Jeugd, het Kinderwelzijn en de Gezondheids promotie,
Mevr. L. ONKELINX



15 MARS 1999. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les centres de premier accueil

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse;

Vu le décret du 4 mars 1991 relatif à l'aide à la jeunesse;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 15 mars 1999 relatif aux conditions générales d'agrément et d'octroi de subventions pour les services visés à l'article 43 du décret du 4 mars 1991 relatif à l'aide à la jeunesse;

Vu l'avis du Conseil communautaire de l'aide à la jeunesse, donné le 7 octobre 1998;

Vu l'avis de l'Inspection des finances, donné le 11 décembre 1998;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 22 décembre 1998;

Vu la délibération du Gouvernement du 4 janvier 1999 sur la demande d'avis du Conseil d'Etat dans un délai ne dépassant pas un mois;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 26 février 1999, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de la Ministre-Présidente ayant l'aide à la jeunesse dans ses attributions;

Vu la délibération du Gouvernement de la Communauté française du 15 mars 1999,

Arrête :

CHAPITRE Ier. — *Champ d'application*

Article 1^{er}. Les conditions particulières d'agrément et d'octroi de subventions pour les centres de premier accueil visés parmi les institutions offrant un hébergement aux jeunes, mentionnés aux articles 1^{er}, 14° et 43 du décret, ci-après dénommés centres, sont fixées par le présent arrêté.

CHAPITRE II. — *Les missions*

Art. 2. Le centre a pour missions d'organiser l'accueil collectif et l'éducation de 15 à 20 jeunes qui nécessitent une aide spécialisée en dehors de leur milieu familial de vie et qui notamment sont placés pour la première fois ou après un premier placement dans un centre d'accueil d'urgence agréé.

Le centre établit pour chaque jeune un bilan d'observation et un projet d'orientation favorisant, si possible et si l'intérêt du jeune ne s'y oppose pas, la réinsertion du jeune dans son milieu familial de vie.

Art. 3. § 1^{er}. Le centre travaille sur mandat d'une instance de décision qui est le conseiller de l'aide à la jeunesse ou le directeur de l'aide à la jeunesse ou le tribunal de la jeunesse, dans le cadre de l'application du décret du 4 mars 1991 relatif à l'aide à la jeunesse ou de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse. Le mandat ne peut concerner qu'un seul jeune.

§ 2. Le mandat précise la nature de l'aide apportée, les objectifs poursuivis, ses motifs et sa durée qui est au maximum d'un mois avec possibilité de deux prolongations de quinze jours. Ces prolongations sont autorisées soit :

1° si une période d'observation plus longue s'avère nécessaire;

2° si la mise en oeuvre d'une autre aide ou l'admission du jeune dans un établissement scolaire, à l'issue de l'accueil du jeune par le centre, nécessite un délai.

En raison de circonstances exceptionnelles et si l'intérêt du jeune l'impose, sur demande motivée et après l'accord de l'administration, l'accueil du jeune peut être prolongé au-delà de deux mois.

§ 3. Le centre adresse un rapport à l'instance de décision, dans un délai de trois semaines qui suit la date du mandat. Ce rapport précise les demandes de l'instance de décision et éventuellement celles des bénéficiaires, il contient une analyse de la situation et les particularités du programme d'aide proposé à l'issue de l'accueil du jeune par le centre.

S'il échet, un rapport complémentaire est adressé à l'instance de décision au moins deux jours avant la fin de chaque prolongation et chaque fois que l'instance de décision en fait la demande.

Lorsque le centre est mandaté par le tribunal de la jeunesse, il transmet copie des rapports au service de protection judiciaire.

§ 4. Le centre peut, exceptionnellement, sans mandat d'une instance de décision, accueillir d'autres jeunes âgés de moins de dix-huit ans, sur demande motivée du Procureur du Roi, d'un centre public d'aide sociale, d'un service d'aide en milieu ouvert ou d'un service d'aide et d'intervention éducative dans le respect des dispositions fixées à l'article 7 du décret du 4 mars 1991 relatif à l'aide à la jeunesse.

L'accueil visé au § 1^{er} ne peut être supérieur à une durée de vingt-quatre heures, sauf à être prolongé par un mandat visé à l'article 3, § 1^{er}.

Art. 4. Pour l'application du présent arrêté, par nombre de situations visées par le projet pédagogique, il faut entendre le nombre moyen de situations pouvant être traitées simultanément. Le nombre de situations effectives est déterminé par les mandats confiés au service ainsi que les demandes visées à l'article 3, § 4. Le début de la prise en charge correspond à la date du mandat.

Pour l'application de l'article 25, § 2 de l'arrêté visé à l'article 6 du présent arrêté, les taux de prise en charge sont fixés respectivement à 70 % et 55 % pour les services visés par le présent arrêté.

CHAPITRE III. — *Le subventionnement*

Section 1re. — Dispositions générales

concernant les subventions pour frais de personnel et de fonctionnement

Art. 5. Les prises en charge de jeunes confiés par d'autres instances que celles visées à l'article 3, § 1^{er} et § 4 ne sont pas autorisées.

Section 2. — Subventions pour frais de personnel

Art. 6. La subvention annuelle provisionnelle pour frais de personnel visée aux articles 31 à 33 de l'arrêté du 15 mars 1999 relatif aux conditions générales d'agrément et d'octroi de subventions pour les services visés à l'article 43 du décret du 4 mars 1991 relatif à l'aide à la jeunesse est accordée aux centres sur la base des normes d'effectif suivantes :

a) 22,75 emplois équivalent temps plein, pour les centres dont le projet pédagogique est agréé pour 15 situations :

1° 13,75 éducateurs dont un coordinateur justifiant d'une ancienneté d'au moins six ans dans une fonction d'éducateur;

2° 3 psycho-sociaux;

3° 1 administratif;

4° 4 techniques;

5° 1 directeur.

b) pour les centres dont le nombre de situations visées par le projet pédagogique est supérieur à 15, en plus des normes fixées au a), par situation supplémentaire visée :

- 1° 0,9 éducateur;
- 2° 0,2 psycho-social;
- 3° 0,25 technique.

Art. 7. Pour la justification de la subvention annuelle provisionnelle visée à l'article précédent, seules les fonctions suivantes sont prises en considération dans les catégories de personnel reprises à l'annexe 3 de l'arrêté visé à l'article 6 :

- A. Personnel éducateur. — toutes les fonctions;
- B. Personnel psycho-social. — assistant social ou auxiliaire social ou assistant en psychologie ou les licenciés possédant une des cinq licences mentionnées à l'annexe 3 précitée, hormis la licence en droit;
- C. Personnel administratif. — commis, rédacteur ou économiste;
- D. Personnel de direction. — directeur avec le barème A ou B et coordinateur avec le barème B uniquement, justifiant d'une ancienneté d'éducateur de six ans au minimum;
- E. Personnel technique.
- F. Personnel médical : infirmiers gradués et brevetés.

Section 3. — Subventions pour frais de fonctionnement

Art. 8. La subvention annuelle provisionnelle pour frais de fonctionnement visée aux articles 35 et 36 de l'arrêté visé l'article 6 accordée aux centres est fixée à F 217 877 indexables par situation visée.

Section 4. — Part variable des subventions

Art. 9. Pour les prises en charge visées à l'article 3, § 4, les subventions visées par l'arrêté du 15 mars 1999 fixant la part variable de subvention pour frais de prise en charge des jeunes sont allouées dans les mêmes conditions que pour les prises en charges visées à l'article 3, § 1^{er} du présent arrêté.

CHAPITRE IV. — Dispositions transitoires et finales

Art. 10. § 1^{er}. Les services qui, à la date d'entrée en vigueur du présent arrêté étaient agréés et conventionnés sur base des dispositions antérieures fixées à l'article 61 de l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 7 décembre 1987 relatif à l'agrément et à l'octroi de subventions aux personnes et services assurant des mesures d'encadrement pour la protection de la jeunesse, pour un projet pédagogique similaire à celui visé par le présent arrêté, restent agréés et conventionnés jusqu'à leur agrément sur base du présent arrêté, pour autant qu'ils aient introduit une demande d'agrément sur la base du présent arrêté dans les quatre mois à dater de son entrée en vigueur.

L'agrément sur base du présent arrêté doit être pris au plus tard endéans les vingt-quatre mois à dater de son entrée en vigueur.

§ 2. Pour les services visés au § 1^{er}, l'agrément sur la base du présent arrêté ne donne pas lieu à une augmentation de la subvention provisionnelle pour frais de personnel allouée sur base des dispositions antérieures visées au § 1^{er}.

§ 3. Pour les services visés au § 1^{er} qui bénéficiaient de normes de référence supérieures en matière d'effectif de personnel sur base des dispositions antérieures visées au § 1^{er}, ces normes sont maintenues.

Art. 11. Le Ministre ayant l'aide à la jeunesse dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 12. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 15 mars 1999.

Par le Gouvernement de la Communauté française :

La Ministre-Présidente chargée de l'Education, de l'Audiovisuel,
de l'Aide à la Jeunesse, de l'Enfance et de la Promotion de la Santé,
Mme L. ONKELINX

VERTALING

N. 99 — 1560

[C - 99/29252]

**15 MAART 1999. — Besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap
betreffende de bijzondere voorwaarden voor de erkenning van en de toekenning van toelagen
aan de centra voor eerste opvang**

De Regering van de Franse Gemeenschap,

Gelet op de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming;

Gelet op het decreet van 4 maart 1991 inzake hulpverlening aan de jeugd;

Gelet op het besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap van 15 maart 1999 betreffende de algemene voorwaarden voor de erkenning van en de toekenning van toelagen aan de diensten bedoeld bij artikel 43 van het decreet van 4 maart 1991 inzake hulpverlening aan de jeugd;

Gelet op het advies van de Gemeenschapsraad voor hulpverlening aan de jeugd, gegeven op 7 oktober 1998;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 11 december 1998;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 22 december 1998;

Gelet op de beraadslaging van de Regering van de Franse Gemeenschap van 4 januari 1999 over de aanvraag om advies aan de Raad van State, dat binnen een termijn van niet langer dan een maand moest worden uitgebracht;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 26 februari 1999, met toepassing van artikel 84, lid 1, 1° van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitster, tot wier bevoegdheid de hulpverlening aan de jeugd behoort;
Gelet op de beraadslaging van de Regering van de Franse Gemeenschap van 15 maart 1999,

Besluit :

HOOFDSTUK I. — *Toepassingsgebied*

Artikel 1. De bijzondere voorwaarden voor de erkenning van en de toekenning van toelagen aan de centra voor eerste opvang, die in aanmerking komen onder de instellingen die logement bezorgen aan de jongeren, vermeld in de artikelen 1, 14°, en 43 van het decreet, hierna centra genoemd, worden in dit besluit vastgelegd.

HOOFDSTUK II. — *De opdrachten*

Art. 2. Het centrum is belast met de organisatie van de collectieve opvang en de opvoeding van 15 tot 20 jongeren die buiten hun familiaal leefmilieu nood hebben aan een speciaal hulpbetoon en inzonderheid wanneer zij voor de eerste keer geplaatst zijn of op het einde zijn van een eerste plaatsing in een erkend centrum voor dringende opvang.

Het centrum stelt over iedere jongere een observatie-eindverslag op alsook een oriëntatieproject waardoor, indien dit mogelijk blijkt en indien dit niet indruist tegen het belang van de jongere, zijn wederopneming in zijn familiaal leefmilieu wordt aangemoedigd.

Art. 3. § 1. Het centrum werkt volgens het mandaat van een beslissingsinstantie d.i. de adviseur voor hulpverlening aan de jeugd of de directeur voor hulpverlening aan de jeugd of de jeugdrechtbank, in het kader van de toepassing van het decreet van 4 maart 1991 inzake hulpverlening aan de jeugd of van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming. Het mandaat mag alleen betrekking hebben op een enkele jongere.

§ 2. In het mandaat worden de aard van de bezorgde hulpverlening, de nagestreefde doelstellingen, de motieven en de duur van de hulp vermeld die ten hoogste een maand bedraagt; het is mogelijk tweemaal de duur met veertien dagen te verlengen. Deze verlengingen zijn toegelaten ofwel :

1° indien een langere observatietijd nodig blijkt;

2° indien de invoering van een andere hulpverlening of de toelating van de jongere tot een schoolinrichting, op het einde de opvang van de jongere door het centrum, een zekere tijd in beslag neemt.

Wegens buitengewone omstandigheden en indien het belang van de jongere het vereist, kan de opvang van de jongere, op gemotiveerd verzoek en na toestemming van het bestuur, boven de twee maanden verlengd worden.

§ 3. Het centrum zendt binnen de drie weken die volgen op de datum van het mandaat een verslag naar de beslissingsinstantie. Dit verslag geeft nadere uitleg over de verzoeken van de beslissingsinstantie en eventueel over deze van de gerechtigden; het bevat een analyse van de situatie en de bijzonderheden van het hulpprogramma voorgelegd op het einde van de opvang van de jongere door het centrum.

Desgevallend wordt er ten minste twee dagen vóór het einde van elke verlenging en elke keer dat de beslissingsinstantie erom verzoekt een bijkomend verslag opgezonden naar die beslissingsinstantie.

Wanneer het centrum door een jeugdrechtbank gemandateerd is, stuurt het een afschrift van de verslagen naar de dienst voor gerechtelijke bescherming op.

§ 4. Het centrum kan, uitzonderlijk, zonder mandaat van een beslissingsinstantie, andere jongeren van minder dan achttien jaar opvangen op gemotiveerd verzoek van de Procureur des Konings, van een openbaar centrum voor maatschappelijke welzijn, van een dienst voor hulpverlening in open milieu of van een dienst voor hulpverlening en educatief optreden, in naleving van de bepalingen vastgesteld bij artikel 7 van het decreet van 4 maart 1991 inzake hulpverlening aan de jeugd.

De in § 1 bedoelde opvang mag niet langer dan vierentwintig uren duren, tenzij hij verlengd wordt bij een mandaat waarvan sprake in artikel 3, § 1.

Art. 4. Voor de toepassing van dit besluit moet verstaan worden onder aantal situaties beoogd door het opvoedingsproject, het gemiddeld aantal situaties die gelijktijdig kunnen behandeld worden. Het aantal effectieve situaties wordt bepaald door de mandaten toevertrouwd aan de dienst alsook de aanvragen bedoeld bij artikel 3, § 4. Het begin van de tenlasteneming stemt overeen met de datum van het mandaat.

Voor de toepassing van artikel 25, § 2 van het besluit bedoeld bij artikel 6 van dit besluit worden de cijfers inzake tenlasteneming respectievelijk vastgesteld op 70 % en 55 % voor de diensten bedoeld bij dit besluit.

HOOFDSTUK III. — *De betoelaging*

Afdeling 1. — Algemene bepalingen betreffende toelagen voor personeels- en werkingskosten

Art. 5. De tenlastenemingen van jongeren die door andere instanties dan deze bedoeld bij artikel 3, § 1 en § 4 toevertrouwd worden, zijn niet toegelaten.

Afdeling 2. — Toelagen voor personeelskosten

Art. 6. De provisionele jaarlijkse toelage voor personeelskosten bedoeld bij de artikelen 31 tot 33 van het besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap van 15 maart 1999 betreffende de algemene voorwaarden voor de erkenning van en de toekenning van toelagen aan de diensten bedoeld bij artikel 43 van het decreet van 4 maart 1991 inzake hulpverlening aan de jeugd, wordt toegekend aan de centra op basis van de volgende bestandsnormen :

a) 22,75 betrekkingen die met een volledige dagtaak overeenstemmen, voor de centra waarvan het opvoedingsproject voor 15 situaties is erkend :

1° 13,75 opvoeders onder wie een coördinator die een anciënniteit van ten minste zes jaar telt in een ambt van opvoeder;

2° 3 psycho-sociaal;

3° 1 administratief;

4° 4 technisch;

5° 1 directie.

b) voor de centra waarvan het aantal situaties beoogd door het opvoedingsproject hoger is dan 15, boven de in a) bepaalde normen, per bedoelde bijkomende situatie :

- 1° 0,9 opvoeder;
- 2° 0,2 psycho-sociaal;
- 3° 0,25 technisch.

Art. 7. Voor de verantwoording van de provisionele jaarlijkse toelage bedoeld bij het vorig artikel, komen enkel de volgende betrekkingen in aanmerking in de personeelscategorieën vermeld in bijlage 3 van het bij artikel 6 bedoelde besluit :

- A. Opvoedend personeel : alle ambten;
- B. Psycho-sociaal personeel : maatschappelijk assistent of maatschappelijk assistent bij de strafinrichtingen of assistent in de psychologie of de licentiaten die houder zijn van een van de vijf licenties vermeld in voormelde bijlage 3, behoudens de licentie in de rechten;
- C. Administratief personeel : klerk, opsteller of huismeester;
- D. Directiepersoneel : directeur met de weddeschaal A of B en coördinator met de weddeschaal B alleen, die een anciënniteit van ten minste zes jaar telt als opvoeder;
- E. Technisch personeel.
- F. Medisch personeel : gegradueerde en gebrevetteerde verplegers.

Afdeling 3. — Toelagen voor werkingskosten

Art. 8. De aan de centra toegekende provisionele jaarlijkse toelage voor werkingskosten bedoeld bij de artikelen 35 en 36 van het besluit bedoeld bij artikel 6, wordt vastgesteld op het indexeerbaar bedrag van F 217 877 per bedoelde situatie.

Afdeling 4. — Veranderlijk gedeelte van de toelagen

Art. 9. Voor de bij artikel 3, § 4 bedoelde tenlastenemingen worden de toelagen bedoeld bij het besluit van 15 maart 1999 houdende vaststelling van het veranderlijk gedeelte van de toelage voor kosten voor tenlasteneming van de jongeren onder dezelfde voorwaarden toegekend als voor de tenlastenemingen bedoeld bij artikel 3, § 1 van dit besluit.

HOOFDSTUK IV. — Overgangs- en slotbepalingen

Art. 10. § 1. De diensten die op de datum van de inwerkingtreding van dit besluit erkend waren en een overeenkomst hadden gesloten op basis van de voorgaande bepalingen vastgesteld bij artikel 61 van het besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap van 7 december 1987 betreffende de erkenning en de toekenning van toelagen aan de personen en diensten belast met de begeleidingsmaatregelen voor de jeugdbescherming, voor een project dat van dezelfde aard is als het project bedoeld bij dit besluit, blijven erkend en onderworpen aan de overeenkomst tot hun erkenning op basis van dit besluit, voor zover zij binnen de vier maanden te rekenen vanaf de inwerkingtreding van dit besluit een aanvraag tot erkenning hebben ingediend op basis van dit besluit.

De erkenning op basis van dit besluit moet worden toegekend uiterlijk binnen de vierentwintig maanden te rekenen vanaf de inwerkingtreding ervan.

§ 2. Voor de in § 1 bedoelde diensten geeft de erkenning op basis van dit besluit geen recht op een verhoging van de provisionele toelage voor personeelskosten toegekend op basis van de voorgaande bepalingen bedoeld bij § 1.

§ 3. Voor de bij § 1 bedoelde diensten die het voordeel genoten van hogere verwijzingsnormen inzake personeelsbestand op basis van de in § 1 bedoelde vorige bepalingen, worden die normen behouden.

Art. 11. De Minister tot wiens bevoegdheid de hulpverlening aan de jeugd behoort, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Art. 12. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Brussel, 15 maart 1999.

Vanwege de Regering van de Franse Gemeenschap :

De Minister-Voorzitter, belast met het Onderwijs, de Audiovisuele Sector,
de Hulpverlening aan de Jeugd, het Kinderwelzijn en de Gezondheidspromotie,
Mevr. L. ONKELINX



15 MARS 1999. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les centres d'accueil d'urgence

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse;

Vu le décret du 4 mars 1991 relatif à l'aide à la jeunesse;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 15 mars 1999 relatif aux conditions générales d'agrément et d'octroi de subventions pour les services visés à l'article 43 du décret du 4 mars 1991 relatif à l'aide à la jeunesse;

Vu l'avis du Conseil communautaire de l'aide à la jeunesse, donné le 7 octobre 1998;

Vu l'avis de l'Inspection des finances, donné le 11 décembre 1998;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 22 décembre 1998;

Vu la délibération du Gouvernement du 4 janvier 1999 sur la demande d'avis du Conseil d'Etat dans un délai ne dépassant pas un mois;